

ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace

[Monuments mégalithiques]

**Bleicher, Gustave
Faudel, Charles Frédéric**

Colmar, 1879

VIII RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS.

urn:nbn:de:hbz:38m:1-57358

VIII RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS.

Parmi les mégalithes de toute sorte qui ont été signalés en Alsace, il en est qui remontent incontestablement à une antiquité très-reculée ; leur ressemblance avec certains monuments bien connus de la Bretagne et de l'Europe septentrionale, permet de les attribuer aux âges préhistoriques. On peut considérer comme tels, quelques-uns de nos murs payens et de nos rochers à bassins, la table à cuvette du Haberacker, quelques menhirs de la frontière alsato-lorraine, les cromlechs de Mackwiller et les allées couvertes de Sainte-Odile. Dans beaucoup d'autres (par exemple : les pierres branlantes, les rochers disposés en observatoires, les grottes et abris), il est parfois très-difficile de reconnaître la réalité ou l'étendue de l'intervention de l'homme. Plusieurs enfin ne sont évidemment que des jeux de la nature ou le résultat de l'altération des roches par les agents atmosphériques ; on devra néanmoins les prendre en considération s'il existe des motifs de croire qu'ils ont été utilisés par les habitants primitifs. ¹

Dans les cas douteux, diverses indications secondaires pourront guider l'observateur dans son appréciation. Parfois une pierre, qui ne se distingue par aucun caractère particulier, acquiert de l'intérêt par son nom même, par les légendes qu'elle rappelle ou les signes qui s'y trouvent gravés. Ailleurs cet intérêt provient du voisinage d'autres mégalithes ; l'association de monuments divers, dans un rayon déterminé, mérite d'être étudiée avec soin,

¹ M. DE MALEFOSSE distingue, parmi les roches à bassins de la Lozère, d'un côté celles qui sont creusées de main d'homme ; de l'autre celles qui étant l'œuvre de la nature, sont cependant l'objet d'une superstition. (*Matériaux*, 1872, p. 73.)

car souvent ils se lient et se combinent de diverses manières, ou sont établis de façon à correspondre entre eux à distance. On voit donc que, pour les constatations de ce genre, il convient de tenir compte de tous les renseignements qu'on pourra recueillir; il faut de plus une certaine habitude jointe à la connaissance des conditions topographiques et géologiques de la localité.

Nous donnons ci-après, en procédant du sud au nord, le relevé aussi complet que possible, des mégalithes signalés en Alsace, espérant de la sorte éveiller l'attention sur ceux qui sont douteux ou imparfaitement connus.

Vallée supérieure de l'Ill : Grotte d'Oberlarg (p. 92). — *Heidenfluh*, crevasse de rochers et grotte habitée par des nains, près Ferrette (A. Stœber). — *Erdmännelfelsen* et *Erdbetenfels*, près Bendsdorff; rocher de *La Femme*, près Levoncourt; *Heiden-schloss*, près Dirlinsdorff. (Stoffel.)

Vallée de Massevaux : Grottes de Lauw avec ossements d'*Ursus spelæus*. — *Heidele*, dolmen détruit près de Niederbruck (p. 81). — *Puppelstein*, bloc équilibré avec cuvette, surmonté d'une croix, au-dessus d'Oberbruck; *Heidenfels*, rocher entre la Fennmatt et Seewen (Lebert). — Rocher fendu du *Spitzenstein*, et enceinte sur le *Heidenkopf*, au-dessus de Weegscheid. — *Heidengarten*, enceinte entre Massevaux et Rougemont (p. 58).

Environs de Cernay : *Pipelestein* et *Mengenstein*, pierres dressées, sur l'Ochsenfeld. — *Hirnelestein*, vigie dominant Cernay. (Voulot.)

Vallée de St-Amarin : *Königstuhl*, rocher près de Felleringen. — *Heidenbad*, rocher et cascade de la Thur à Wildenstein.

Au-dessus de Hartmannswiller : Enceinte avec blocs vitrifiés du Hartmannswillerkopf (p. 7). — Pierre à bassin (p. 77).

Au-dessus de Soultz : *Trottstein*, pierre en forme de meule, objet de préjugés divers; *Hexenstein* ou *Breitenstein*, monolithe énorme. (Knoll.)

Vallée de Rimbach : *Hexentisch*, pierre inclinée sur laquelle se laissaient glisser les filles qui désiraient se marier, aujourd'hui démolie. (A. Stœber.)

Vallée de Guebwiller : *Dietrichstein*, roche curieuse sur l'Axwald. (Stoffel.) — Dolmen de l'Oberlinger. (Voulot, pl. 67.) — *Helfelsen*, dolmen près de Ramspach ; *Marmite du diable*, bassin au-dessus de Lautenbach. (Voulot.) — *Hexengärten*, enceintes sur le Ballon (p. 58).

Sur le Bollenberg : Blocs de grès vosgien considérés comme des menhirs, rendez-vous des sorcières. (A. Stœber.)

Vallée de Soultzmatt : *Langenstein*, menhir au Schæfferthal. (Kirschleger, *Flore d'Als.*, III, p. 298.)

Au-dessus de Gueberschwihr : *Griffes du diable*, au Schauenburg (p. 94). — Rocher avec entaille horizontale entre le Schauenburg et Osenbach. (Dietrich.) — Enceinte du Herrenwald (p. 58). — Anneaux scellés à la falaise rocheuse ?

Sur la crête entre Éguisheim et Wintzenheim : Enceinte en blocs bruts (p. 58). — Observatoire du *Heidenfels* (p. 91). — Rocher à bassin des Fichthannenbüchel (p. 73).

Vallée de Munster : Le grand Hohnack, rocher à bassins au-dessus de Zimmerbach (p. 72). — *Katzenstein*, au Hohrothberg. (Voulot, pl. 57.) — *Wurzelstein*, rocher au-dessus de Stoss-wihr, rendez-vous des sorcières. (A. Stœber.) — *Hexenkeller*, grotte au Franckenthal (p. 93). — *Geisterhislé*, allée couverte, près de Metzerai. (Voir notre 1^{re} publication, p. 15.)

Au-dessus de Katzenthal : Enceinte du *Galz* (p. 54). — Rocher du *Pfaffenrothmann* (p. 55).

Vallée de Kaysersberg : *Krespelefelsen* au-dessus de Kaysersberg. — Rocher avec empreintes de fer à cheval au-dessus d'Alspach. — *Pierre des fées*, au gazon de Faing ; pierre branlante du Rain-des-chênes, près d'Orbey. (Voulot.) — Le *Fodé*, au-dessus d'Orbey : traditions du culte payen. (Bräsch.) — *Roche du diable*, à profils humains ; *Roche de l'œil*, bassin en forme de pied, près Lapoutroie. (Voulot.) — *Haute-Pierre*, menhir près Lapoutroie. (A. Benoît.) — *Piquant-Pierre*, pyramide dressée. (Voulot, pl. 69.)

Vallée de Ribeauvillé : Mur payen du Tännichel et du Hury (p. 47). — Menhirs et pierre à cuvette du Schelmenkopf. (Voulot.) — *Hirzensprung*, rocher à cuvettes sur la route de

Ribeauvillé à Sainte-Marie. — Rocher à bassin du *Königstuhl* et muraille du *Seelburg* (p. 59). — *Roche des fées* avec croix gravée, au Kaelblin, près d'Aubure. (Voulot.)

Entre Ribeauvillé et Bergheim : Rocher du Schlüsselstein, avec *tau* et galeries. (Voulot, pl. 43 et 44.)

Près de Rodern : Rocher à cuvettes (p. 74).

Vallée de Sainte-Marie : Mur payen du Franckenburg (p. 26). — Rochers de l'Altenberg et du Charlemont (p. 28). — *Tertre de la fille morte* (p. 50). — Enceinte à Pierre-de-Lusse (p. 59).

Val de Villé : Murs et cuvettes du Climont (p. 59). — Mégalithes divers du Pélasge, 950^m. (Voulot.)

Au-dessus d'Epfig : Blocs de l'Ungersberg (p. 59).

Environs de Barr : Mégalithes du Kienberg ; muraille du Landsperg (p. 41). — Mur payen et mégalithes du mont Sainte-Odile (p. 30). — Enceinte du *Käpfel* (p. 42).

Vallée de la Magel : Enceinte du *Heidenschloss* ; muraille de Guirbaden (p. 42). — Enceintes du *Purpurschloss* (p. 59).

Vallée de la Bruche : Enceinte du Ringelberg, du Spiesberg et du Niedeck (p. 59). — *Château de la muraille*, *Jardin des fées* et *Thürgestell* sur le Katzenberg (p. 60). — Cuvettes du petit Narion. — *La Chatte pendue*, près Rothau, observatoire avec cuvettes (Voulot). — Muraille du château de Salm et monuments du Donon, près Schirmeck (p. 60 et 74).

Vallée de la Mossig : Enceintes du *Heidenschloss* et du *Castelberg* (p. 59). — Pierre branlante, cuvettes et rendez-vous des sorcières au Schneeberg (p. 87). — *Breitenstein* et *Sattelfels*, menhirs près d'Engenthal (p. 84).

Au-dessus de Reinhardsmünster : Cuvettes près du château d'Ochsenstein (p. 75). — Heidenmauer et pierre à bassin du Haberacker (p. 62). — Cimetière du *Kempel* (p. 63). — Rochers *Spillfels* et *Gaisfels* (p. 85).

Vallée de la Zorn : Monuments du Gross-Limmersberg (p. 61). — Murailles et tombes du Greiffenstein, Schweizerhof, Herrgott, Schlosserhöhe et Fahlberg (p. 63). — Grotte de Saint-Vit. — Saut du prince Charles (p. 94). — Rochers du *Rappenfels*

(p. 91), du *Soïfels* près du Herrgott, du *Breitkopf* dans le Ramsthal. — Pierres dressées du Kœpfel. (D. Fischer.)

Au-dessus de Saint-Jean-des-Choux : Cercle druidique, grotte de Saint-Michel et bassin (p. 90). — *Heidenstadt* ?

Près Bouxwiller : Colline du Bastberg, rendez-vous des sorcières. (A. Stœber.)

Environs de Niederbronn : Enceinte du Ziegenberg, et statue de la Lyss (p. 64). — *Tau* du Liechteck et pierre percée près du Wasenbourg. (Vöulot.)

Murailles du Pigeonnier, près Wissembourg (p. 65).

Partie du Bas-Rhin enclavée dans la Lorraine : Grottes du Meisenthal (p. 92). — *Burg* et *grosse Schantz*, enceintes près Ratzwiller (p. 64). — Menhirs *Spitzstein* et *Breitenstein* (p. 85). — Cromlechs de Mackwiller (p. 88). — *Heidenschloss*, enceinte près d'Oermingen (p. 64).

Cette liste, malgré son étendue, présente certainement de nombreuses lacunes ; bien des monuments sont sans doute encore ignorés ; beaucoup d'autres ont disparu par l'action du temps ou la main des hommes. Néanmoins, en examinant une carte sur laquelle tous les mégalithes cités plus haut se trouveront exactement marqués, on reconnaît qu'ils sont répartis dans notre contrée de la manière suivante :

1° La partie de la Haute-Alsace située au sud de Mulhouse, jusqu'à la frontière suisse (Sundgau ou vallée supérieure de l'Ill), ne renferme que la grotte d'Oberlarg (p. 92) et divers rochers ou abris qui sont surtout à mentionner à cause de leurs dénominations.

2° La plaine qui s'étend sur la rive gauche du Rhin, depuis Huningue jusqu'à Seltz, semble absolument dénuée de mégalithes. Il en est de même de la partie septentrionale de la Basse-Alsace, comprenant la région des collines au nord de la Bruche et la grande forêt de Haguenau.

3° De nombreux mégalithes se rencontrent le long du revers alsacien de la chaîne des Vosges qui s'abaisse en pente rapide vers l'Est. Ils occupent, soit le sommet de montagnes élevées et

très en vue, soit les derniers contreforts dominant directement la plaine. Depuis le Hartmannswillerkopf jusqu'à Sainte-Odile règne une suite presque ininterrompue de monuments de diverses formes et situés de manière à ce qu'on puisse, pour ainsi dire, correspondre de l'un à l'autre. ¹

4° Ils sont souvent établis à l'entrée des grandes vallées ; on en trouve aussi dans l'intérieur de celles-ci, mais toujours sur les hauteurs qui les bordent. Leur abondance est relativement plus considérable dans certaines vallées de la Basse-Alsace, au travers desquelles ils se relient aux monuments analogues du versant lorrain. C'est ainsi que les mégalithes de la vallée de la Bruche se relient par le Donon à ceux du pays de Dabo ; ceux de Saverne et de la vallée de la Zorn rejoignent d'un côté ceux de Dabo, de l'autre ceux des cantons de La Petite-Pierre, Drulingen et Saar-Union ; ceux enfin des environs de Niederbronn se rattachent à ceux de l'ancien comté de Bitche. Il semble que, dans l'antiquité la plus reculée, ces vallées des Basses-Vosges constituaient les grandes voies de communication entre l'Alsace et la Lorraine ; les vallées du Haut-Rhin, au contraire, moins accessibles en raison de leur profondeur et de l'altitude plus élevée de la chaîne, paraissent avoir été moins fréquentées.

5° La partie montueuse du Bas-Rhin enclavée dans la Lorraine (cantons de La Petite-Pierre, Drulingen et Saar-Union) appartient déjà en majeure partie au versant occidental des Vosges et au bassin de la Sarre. Les recherches de M. le pasteur Ringel et les fouilles exécutées sous le patronage de la *Société des monuments historiques d'Alsace*, ont prouvé que cette région est riche en vestiges antiques dont la nature indiquerait une population sédentaire plus ou moins dense.

¹ Les peuples primitifs recherchaient les lieux élevés ou dominants et savaient heureusement les choisir. On en voit la preuve dans les forts construits récemment entre Belfort et Besançon ; la plupart des points adoptés par les ingénieurs se sont trouvés être d'anciennes stations de la pierre : tels sont le Mont-Vaudois, le Mont-Bart, le fort de Roppe. (TUEFFERD, *Antiq. préhist. de Montbéliard et Belfort*, 1878.)

6° Enfin toute l'extrémité nord de la Basse-Alsace, entre Niederbronn et Wissembourg, offre, pour les mégalithes, la même pénurie que nous avons constatée pour les instruments de pierre, ce qui semble confirmer l'opinion que cette zone n'a pas été suffisamment explorée.

Les monuments mégalithiques des Vosges appartiennent probablement à des époques diverses : les uns ont un caractère tout-à-fait primitif, tandis que d'autres révèlent déjà un certain art et l'emploi d'outils perfectionnés. Ces différences peuvent notamment se constater dans les modes variés de construction de nos murs payens (p. 66). Les tombes prismatiques et les sculptures grossières trouvées à Saverne et à Dabo, bien que de date inconnue, ne rentrent probablement plus dans le cadre de notre travail.

Ces monuments sont répartis dans la contrée, sans prédominance marquée de l'une ou de l'autre espèce en certains points; tout ce qu'on peut dire à ce sujet, c'est que les murailles et enceintes sont plus nombreuses dans les environs de Saverne et de Dabo que partout ailleurs, que les cromlechs sont jusqu'ici spéciaux à Mackwiller et les menhirs aux frontières alsato-lorraines.

D'autre part, nous n'avons pas reconnu de corrélation bien apparente dans la fréquence relative des mégalithes et des instruments en pierre. Ainsi, la vallée supérieure de l'Ill, où ces derniers sont assez répandus, ne renferme que fort peu de mégalithes. Le contraire est vrai pour les environs de Saverne et la vallée de la Zorn. Les localités situées au pied des Vosges, depuis Cernay jusqu'à Molsheim, et qui ont donné une assez notable proportion de haches de pierre, sont dominées par des sommités que couronnent de nombreux mégalithes; peut-être les habitants de cette zone avaient-ils établi sur ces hauteurs, leurs monuments religieux ainsi que leurs places de refuge ou de réunion?

Par contre, la région des collines du Bas-Rhin, au nord de la Bruche, la plus riche en objets de pierre, est absolument dénuée

de mégalithes. Enfin la partie de ce département qui est enclavée dans la Lorraine, offre ces deux genres d'antiquités en égale abondance. Cet examen comparatif ne donnera sans doute de résultats définitifs que lorsque nous pourrons y comprendre les stations du bronze et du premier âge du fer.

L'ensemble des faits que nous avons exposés, nous permet de formuler quelques conclusions, susceptibles d'être modifiées par les découvertes subséquentes, mais qui résument le présent travail :

1° Il existe en Alsace un certain nombre de monuments de pierre, ou mégalithes, pouvant être rapportés aux âges préhistoriques : ils consistent en murailles et enceintes de divers types, bassins creusés sur des rochers en place ou des blocs isolés, cromlechs, menhirs et allées couvertes.

2° D'autres, plus nombreux encore, n'offrent pas de caractères positifs d'antiquité, mais tirent leur intérêt de circonstances accessoires, telles que leur dénomination, les traditions et superstitions dont ils sont l'objet, les signes qui y sont gravés.

3° On n'en trouve, ni dans la plaine, ni dans la zone des collines sous-vosgiennes ; tous occupent des lieux élevés et bien en vue. Ils sont surtout fréquents sur les derniers contreforts des Vosges dominant directement la plaine et à l'entrée des vallées. Ils pénètrent même dans l'intérieur de celles-ci, principalement dans la région des Basses-Vosges où ils se relient à ceux du versant occidental.

4° Ces mégalithes sont, en général, plus abondants dans la Basse que dans la Haute-Alsace.

5° Ils appartiennent probablement à des époques différentes des temps antiques.

6° La plupart d'entre eux paraissent avoir eu une destination religieuse ; quelques-uns sont des tombes ou des lieux de sépulture ; d'autres ont pu servir de places de refuge ou de défense.

Cette étude des monuments mégalithiques de l'Alsace, bien que son étendue ait dépassé nos prévisions, reste encore fort

incomplète; c'est un premier essai entrepris dans le but de réunir et de coordonner les données éparses dans de nombreuses monographies.

En abordant un sujet aussi difficile et encore nouveau pour la contrée, nous avons cherché avant tout à nous maintenir dans la stricte réalité, sans partager l'enthousiasme des uns ni le scepticisme des autres.

Bien des questions qui ne manquent pas d'importance demanderaient à être examinées plus à fond : celles notamment qui sont relatives aux dénominations, étymologies, légendes et coutumes superstitieuses. De plus, les auteurs sont loin d'être d'accord sur l'âge et la destination de ces monuments, ainsi que sur les populations auxquelles il convient de les attribuer. On voit donc qu'il reste encore beaucoup à faire pour acquérir quelque certitude à cet égard ; comme nous l'avons déjà dit précédemment, la solution de ces problèmes complexes ne pourra s'obtenir qu'avec l'aide de tous ceux qui s'occupent d'investigations relatives aux antiquités alsaciennes.

Malgré ses lacunes et ses imperfections, nous espérons que le présent travail ne sera pas sans utilité. Puisse-t-il encourager les personnes, en mesure d'entreprendre de pareilles recherches, à s'occuper activement de nos mégalithes vosgiens ; elles ne tarderont pas à être captivées par cette étude si intéressante et capable de jeter un si grand jour sur les premiers temps de notre histoire.

Là où l'histoire cesse, c'est aux pierres à parler.

(DESOR, p. 1.)

Nous remercions bien vivement les nouveaux collaborateurs qui ont accordé leur précieux concours à cette œuvre ; c'est pour nous un devoir et un plaisir que d'ajouter leurs noms à ceux qui figurent sur la liste de la première publication :

Belfort : M. FR. KESSLER, fils, manufacturier.

Berthelming : M. ARTHUR BENOIT, archéologue.

Brisach (neuf) : M. J. HEMMERLÉ, brasseur.

Colmar : M. H. LEBERT, ancien magistrat; M. WINCKLER, architecte.

Dahlingen : M. STENGEL, instituteur.

Drulingen : M. H. SCHLOSSER, archéologue.

Épinal : M. VOULOT, directeur du Musée.

Hambach : M. le pasteur DAHLET et M. BIEBER.

Matzenheim : M. le curé FETTIG.

Montbéliard : MM. P. E. TUEFFERD et RINGEL.

Nancy : M. le Dr HECHT, professeur à l'École de médecine;
M. FLICHE, professeur à l'École forestière.

Niederbronn : M. MÉRIAN-ENGELHARDT.

Obernai : M. l'abbé GYSS, chanoine honoraire.

Schœnburg : M. LOUIS MÜLLER, colporteur.

Strasbourg : M. ED. FERRY, archéologue.

Turckheim : M. CH. GRAD, député aux Reichstag.

Weisslingen : M. THÉOBALD, instituteur.

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS.

Page 120, ligne 33, lire : Schricker (au lieu de Striecker).

— 122, — 2, supprimer : *chau*.

-- 156, — 41, après : *autels druidiques*, ajouter : Ce même nom se retrouve dans la Corrèze ; sur la cime du Puy-Pontou se voit une dalle plate de granit avec deux bassins nettement creusés ; elle est appelée dans le pays *autel des Druides*. (LALANDE. *Matériaux*, 1872, p. 70)

— 158, ligne 10, avant *Basses-Pyrénées*, intercaler :

Corrèze : bassins sur rochers et sur blocs équilibrés dont l'un paraît réellement creusé de main d'homme. (LALANDE, *Matériaux*, 1872, p. 70.)

